

“Redressez-le avec un esprit de douceur.”

(Proverbes 17:17 / Jean 8:1-11 / Galates 6:1-5)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 11 novembre 2012)

Maille en pile chaille palou+. Pour la première fois de ma vie, j'ai commencé mon sermon en créole: Maille en pile chaille palou+. Ce qui veut dire: Beaucoup de mains, charge pas lourde.+ Ou si vous préférez: L'union fait la force+. C'est une belle devise, surtout au lendemain d'une journée de corvée! Mais si je commence avec cette devise ce matin, c'est surtout parce qu'elle va très bien avec le texte biblique qui est devant nous: Galates 6:1 à 5.

C'est facile de parler d'amour de façon générale et abstraite; c'est plus difficile de démontrer notre amour les uns pour les autres dans des situations concrètes, pratiques, tangibles. C'est pourquoi l'apôtre Paul développe maintenant au chapitre 6 certaines de ces situations, en décrivant de quelle façon nous devons nous conduire ou ne pas nous conduire envers les autres si nous laissons l'Esprit diriger notre vie dans l'amour de Dieu.

Au verset 1, nous lisons: **Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que toi aussi, tu ne sois tenté.**

L'homme nouveau, ayant encore en lui des restes de la vieille nature pécheresse, peut être surpris en quelque faute. Ça arrive. Nous sommes des enfants de Dieu, rachetés, et habités par l'Esprit de sainteté, oui; mais nous ne demeurons pas moins avec une nature pécheresse. Le fait que nous sommes membres de la famille de Dieu ne nous empêche pas de tomber, de chuter, d'être surpris en quelque faute. L'apôtre Paul est réaliste: les chrétiens ne sont pas parfaits, ils ne sont pas immunisés contre les chutes. Ils font tous tôt ou tard un mauvais pas, ils ont des défaillances, ils tombent. Si vous vous pensez immunisé contre tout péché, c'est l'orgueil qui vous étrangle.

Les canons du Synode de Dordrecht disent: Les vrais fidèles, ceux qui sont convertis, peuvent être entraînés par la chair, le monde et Satan à des péchés même graves et horribles, ce que montrent assez les tristes chutes de David, de Pierre et d'autres saints personnages mentionnés dans l'Écriture.+(5.4)

Puisqu'il en est ainsi, quand un frère ou une soeur est surpris en quelque faute, qui doit intervenir? Pour faire quoi? Et comment?

Premièrement, qui doit intervenir? Paul dit: Vous qui êtes spirituels+. Le mot spirituel+est l'adjectif du mot Esprit+. Les spirituels, ce sont ceux qui se laissent conduire par l'Esprit. Paul parle ici de ceux qui marchent par l'Esprit et qui sont conduits par l'Esprit. Ça devrait être le cas de tous les chrétiens.

Deuxièmement, quel est le but de l'intervention des spirituels à l'égard de la personne qui a succombé à la tentation et a fauté? Paul dit: %Redressez-le.+Le mot grec signifie réparez-le, guérissez-le, ramenez-le à son ancienne position de santé ou de vérité, restaurez-le, mettez-le en ordre, rétablissez-le dans sa condition première, devant qu'il tombe, remettez-le sur pied. Évidemment, la Parole de Dieu jouera un rôle clé dans ce processus; je vous rappelle 2 Timothée 3:16: %Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, POUR REDRESSER, pour éduquer dans la justice.+Donc, les chrétiens spirituels interviennent pour redresser le fautif.

Troisièmement, comment redresser? Paul dit: %avec un esprit de douceur.+Le chrétien spirituel est conduit par l'Esprit. Nous avons vu dans les versets 22 et 23 du chapitre 5 que le fruit de l'Esprit est douceur. %Redressez-le avec un esprit de douceur.

L'Esprit Saint peut nous en rendre capable. Laissés à nous-mêmes, nous n'avons pas toujours envie d'y aller avec douceur. Particulièrement si la faute de la personne vient bousiller quelque chose dans notre vie, notre première réaction peut être la colère, un esprit de jugement et de condamnation, on enrage, on pointe du doigt, on se livre à des bavardages malveillants, on a envie de le mépriser dans notre coeur, parfois même on peut aller jusqu'à dire: %laissons-le mijoter dans son jus!+Toutes ces attitudes sont pécheresses. Il faut les combattre en nous et les vaincre, par l'Esprit.

Nous devons chercher à rétablir le fautif en le remettant dans le droit chemin. Écoutez bien comment le réformateur Martin Luther applique cette instruction de Paul: %Couvrez vers lui, prenez-lui la main, relevez-le, reconfortez-le avec douceur, et entourez-le de vos bras comme si vous étiez sa mère.+

La douceur requise naît de la conscience de notre propre faiblesse. C'est ce que Paul écrit dans la deuxième partie du verset 1: %Prends garde à toi-même, de peur que toi aussi, tu ne sois tenté.+Nous ne devons pas agir envers celui qui est tombé de façon hautaine, avec un sentiment de supériorité; parce que nous savons que la capacité de commettre le péché, quel qu'il soit, se trouve en chacun de nous. Nous ne devons jamais oublier que nous sommes nous-mêmes des pécheurs en besoin continuel de grâce! Tout chrétien peut tomber. Trop souvent nous regardons les autres de haut lorsqu'ils tombent; mais quand nous marchons par l'Esprit, nous n'agissons pas comme ça; nous voulons aider le pécheur avec la même compassion que nous aimons qu'on nous manifeste quand nous tombons.

1 Corinthiens 10:12: %Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber!+
1 Pierre 5:8-9: %Soyez sobres. Veillez! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer; résistez-lui, fermes en la foi.+Personne n'est à l'abri d'une chute. PERSONNE!

Un chrétien qui est tombé dans le péché n'a pas besoin d'être écrasé, mais il a besoin d'être restauré avec douceur. La bonne chose à faire est de l'aider à confesser ses péchés et à trouver le pardon en Jésus-Christ. Et ensuite lui resouhaiter la bienvenue dans la communion de l'église.

Parce que nous ne sommes pas tous tentés dans les mêmes domaines où celui qui est tombé l'est, parfois nous n'avons pas de sympathie pour lui. Nous devons nous rappeler que des frères, des soeurs ont des sortes de tentations que nous n'aurons peut-être jamais. La sorte d'emploi que vous avez, par exemple, peut être propice à telle tentation plutôt qu'à telle autre. Par exemple, si dans votre travail, vous manipulez de l'argent à la journée longue, la tentation d'en prendre est plus forte que si vous n'avez rien à voir avec la manipulation d'argent.

Aider à nettoyer la vie d'un autre est une tâche très délicate. Il nous faut par-dessus tout éviter tout sentiment de supériorité, sinon nous risquons de faire plus de tort que de bien. Un jeune garçon a rapporté un jour de l'école des poissons rouges. Le père a acheté un aquarium usagé. Il a nettoyé scrupuleusement l'aquarium et l'a rempli d'eau fraîche. Puis, il a mis les poissons dans l'aquarium. Mais après quelques jours, tous les poissons étaient morts. La raison? On lui a expliqué que le savon qu'il avait utilisé pour nettoyer l'aquarium avait empoisonné les poissons! Sans le savoir et sans le vouloir, il avait utilisé un savon mortel. N'utilisez pas le savon mortel des accusations et des condamnations pour essayer de restaurer un frère; ça ne fera pas de bien. Mais utilisez la douceur.

Au verset 2, Paul dit: Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ.

Que faisaient les légalistes quand ils surprenaient quelqu'un à pécher? Accusation, condamnation, lapidation! Nous avons vu ça en Jean 8, il y a quelques instants. Le légaliste est plus dur pour autrui qu'il ne l'est pour lui-même.

Le chrétien conduit par l'Esprit agit tout autrement. Le chrétien conduit par l'Esprit exige plus de lui-même que des autres. Le chrétien conduit par l'Esprit aide les autres à porter leurs fardeaux.

Le légaliste n'aime pas porter des fardeaux. Ça ne l'intéresse pas. Au contraire, il alourdit ceux des autres. L'apôtre Pierre demande aux légalistes en Actes 15:10: Pourquoi mettez-vous sur le cou des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes nous n'avons pas été capables de porter? Du temps de Jésus, c'était l'un des péchés des Pharisiens; en parlant d'eux, Jésus a dit: Ils accumulent des prescriptions, ils les lient ensemble et en font des fardeaux pesants, puis ils les chargent sur les épaules des autres; mais ils ne bougeraient même pas le petit doigt pour les aider à les porter. (Matthieu 23:4) Rien ne révèle mieux l'iniquité du légalisme que la manière dont les légalistes traitent ceux qui ont péché.

Quel contraste avec le chrétien rempli de l'Esprit qui, lui, aide les autres à porter leurs fardeaux! Quels fardeaux au juste? Une tentation oppressante et persistante est un des fardeaux les plus pesants qui soient pour un chrétien. Prier avec et pour quelqu'un qui a ce combat, c'est une manière concrète et pratique de porter le fardeau les uns des autres.

Mais les fardeaux dont Paul parle ici représentent toutes sortes de problèmes et de difficultés. Être surpris dans un péché est un gros fardeau, mais il y en a bien d'autres, comme par exemple la peine, les inquiétudes, le doute, l'échec, la pauvreté, la solitude, la maladie, les difficultés financières, la dépression, les tentations, un mal physique, un désordre mental, une crise familiale, une période de chômage, une oppression démoniaque, les fragilités, les infirmités, les faiblesses de toutes sortes.

Nous avons tous des fardeaux, et Dieu ne désire pas que nous les portions seuls. Certains essaient de les porter seuls; ils pensent que c'est un signe de courage de ne pas importuner les autres avec leurs fardeaux. Une telle attitude n'est pas chrétienne. Cette autosuffisance est de l'orgueil.

Quelqu'un pourrait objecter ici en disant: %Jésus a dit: Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai du repos.+ (Matthieu 11:28). Donc, il faut aller à Jésus avec nos fardeaux, et non pas aux autres. Le Seigneur est parfaitement capable de porter tous nos fardeaux; c'est un signe de faiblesse de rechercher une aide humaine.+

Attention! Oui, d'accord, il y a un sens, bien sûr, où notre plus grand fardeau que tous les autres, le fardeau de notre péché et de notre culpabilité est un fardeau que seul le Fils de Dieu pouvait porter. Il l'a fait à la croix. Là se trouve notre salut, notre paix et notre repos. Le baptême symbolise cette glorieuse vérité. et on se dit: %Puisque Dieu a porté le plus grand fardeau qui soit, Il est sûrement en mesure de porter nos fardeaux plus légers. Dieu a les épaules assez larges pour porter tous les fardeaux.+

Mais ceci étant dit souvent, la façon dont le Seigneur nous décharge de nos autres fardeaux, c'est en envoyant un frère ou une soeur dans la foi pour nous aider.

Un exemple frappant de ce principe nous est donné dans le ministère de l'apôtre Paul lui-même. À un stade de sa vie, Paul était accablé d'un lourd fardeau. Il était terriblement inquiet concernant l'Église de Corinthe et en particulier concernant leur réaction à une lettre qu'il leur avait écrite. En proie à l'anxiété, son esprit ne connaissait aucun repos. Il écrit: %Nous avons connu toutes sortes de détresses, conflits au-dehors, craintes au-dedans. Mais Dieu, qui reconforte ceux qui sont abattus, nous a reconfortés par la arrivée de Tite.+ (2 Corinthiens 7:5,6). Vous voyez: la consolation divine n'a pas été accordée à Paul par le fait

de prier tout seul dans son coin, mais au moyen de la présence d'un frère qui lui apportait de la consolation.

La compassion des frères et soeurs qui aident à porter les fardeaux les uns des autres fait partie du bon plan de Dieu pour Son peuple. Proverbes 17:7: Un frère est là pour aider dans la détresse.

En portant le fardeau les uns des autres, écrit Paul au verset 2, nous accomplissons la loi du Christ. Paul vise discrètement les Judaïsants. Les Judaïsants cherchaient à imposer aux Galates le fardeau de l'observance de la loi dans le but d'être acceptés par Dieu. Paul indique que au lieu d'imposer aux autres le fardeau de la loi, ils feraient mieux de les aider à porter leurs fardeaux, et d'accomplir ainsi la loi du Christ.

La loi du Christ consiste à servir les uns les autres comme Il nous aime. (Jean 13:34 / 15:12). Servir les uns les autres nous conduit non pas nécessairement à des actes de dévotion héroïques, mais au ministère humainement banal et peu spectaculaire qui consiste à porter les fardeaux les uns des autres, un ministère hyper important.

Puis, pour conclure, les versets 3 à 5: Si quelqu'un pense être quelque chose, alors qu'il n'est rien, il s'illusionne lui-même. Que chacun examine son œuvre propre, et alors il trouvera en lui seul, et non dans les autres, le sujet de se glorifier, car chacun portera sa propre charge.

Ce verset semble indiquer que si nous ne voulons pas porter les fardeaux les uns des autres, c'est parce que nous avons une trop haute opinion de nous-mêmes. Nous ne voulons pas nous abaisser à un tel acte, ce serait indigne de nous. Mais nous voir de cette façon revient à nous tromper nous-mêmes. En vérité, nous ne sommes nullement une personne d'exception, mais au contraire, nous ne sommes rien du tout. Cette affirmation est-elle exagérée? Non, si le Saint-Esprit a ouvert nos yeux pour que nous nous voyions tels que nous sommes: des rebelles envers Dieu qui nous a créés à Son image, et ne méritant de Sa part rien d'autre que le châtement éternel. Quand nous réalisons ce fait et le gardons à l'esprit, alors nous cessons tout de suite de penser que nous sommes meilleurs que les autres, le numéro 1, et nous ne refusons pas de les servir ni de porter leurs fardeaux. Descendons de notre piédestal, et reconnaissons que nous ne sommes pas meilleurs que ceux que nous aidons.

Le fameux boxeur Muhammad Ali a un jour refusé de boucler sa ceinture dans un avion. Il a dit: Superman n'a pas besoin de s'attacher dans un avion. L'hôtesse de l'air a répondu: Superman n'a pas besoin d'un avion!

L'importance de soi est détestable chez quiconque, mais chez le croyant, elle est un véritable reniement de l'Évangile. C'est certain que l'enseignement légaliste

des judaïsants, en donnant de l'importance aux oeuvres de l'homme, est un sol fertile pour la croissance de la justice de soi.

Quand nous sommes chrétiens, rachetés par Dieu grâce à l'oeuvre de Jésus-Christ, nous ne nous comparons pas aux autres, comme Paul dit aux versets 4 et 5. Personne ne mérite une seule goutte de louange. Toute la gloire revient au Seigneur seul.

C'est facile de trouver quelqu'un de plus mauvais que soi, de telle sorte que notre comparaison nous fasse paraître meilleurs que nous ne sommes en réalité. L'amour chrétien nous incite à ne pas mettre en lumière les défauts et les faiblesses des autres, même si ça devait nous faire paraître meilleurs.

Chacun portera sa propre charge, dit Paul. Il n'y a pas de contradiction entre le verset 2 et le verset 6. Nous devons porter les fardeaux des autres lorsqu'ils sont trop lourds à porter pour une seule personne. En revanche, il existe une charge que nous ne pouvons pas partager: notre responsabilité envers Dieu au jour du jugement. En ce jour-là, vous ne pourrez pas porter ma charge, et je ne pourrai pas porter la vôtre. Chacun aura à répondre pour lui-même de ses propres actions. Chacun sera jugé d'après ce qui sera trouvé être en lui-même, et non pas d'après ce qu'il sera en comparaison des autres. Chacun rendra compte à Dieu pour lui-même.

En conclusion, dans ce passage, nous avons la réponse du Nouveau Testament à la question irresponsable de Caïn: "Suis-je le gardien de mon frère, moi?" (Genèse 4:9) Si quelqu'un est mon frère, oui, je suis son gardien! Je dois veiller sur lui par amour et me sentir concerné par son bien-être. Je ne dois ni affirmer ma supériorité imaginaire sur lui et le provoquer, ni éprouver de l'amertume à cause de sa supériorité sur moi et l'envier. Au contraire, je dois l'aimer et le servir. S'il est accablé de lourds fardeaux, je dois l'aider à porter ses fardeaux. S'il tombe dans le péché, je dois chercher à le ramener avec douceur. C'est ainsi que la loi d'amour du Christ est accomplie.

Maille en pile chaille palou+ Beaucoup de mains, charge pas lourde.+Amen!